
« CONTINUONS À BÂTIR ENSEMBLE NOTRE ÉGLISE BIEN-AIMÉE! » (2)



La campagne majeure de financement qui s'amorce par tout le diocèse d'Edmundston, n'est qu'un aspect du magnifique chantier qui s'ouvre devant nous. Ensemble nous avons à bâtir pour ceux et celles qui vivent avec nous ou qui viendront après nous, une catéchèse familiale et paroissiale durable, une pastorale familiale et jeunesse appropriée, une formation de responsables de paroisses ajustée, des réaménagements pastoraux adaptés aux circonstances de vie. Entrevoyons un peu ce que nous réserve l'immense chantier de la catéchèse.

UNE HISTOIRE DE CENT TRENTE ANS

Si la foi chrétienne s'est transmise de génération en génération en notre milieu, nous devons rendre grâce à Dieu, notamment pour ces vaillants missionnaires qui ont parcouru alors nos contrées à pied ou en canot et qui venaient pour une bonne part de l'Acadie et du Québec. Nous devons une fière chandelle aux premiers Acadiens qui, au sein des familles, ont su garder vives les traditions les plus sacrées. Peu de prêtres accompagnaient ces familles revenant de la Déportation: pères et mères de familles se faisaient un devoir de prier ensemble chaque jour et de transmettre à leurs enfants l'héritage de foi qu'ils avaient eux-mêmes reçu. Des premiers établissements scolaires s'établirent, mais dès 1870, la législation du Nouveau-Brunswick interdisait que les écoles soient confessionnelles. C'est avant tout pour contrer ces « écoles-sans-Dieu », comme on les appelait, que les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph sont venues s'établir à Saint-Basile. Mais l'on ne peut déraciner les croyances d'un peuple par une simple loi. Bien des Catholiques, surtout francophones, affrontèrent la nouvelle loi; ils réussirent à implanter graduellement des cours de religion avant ou après les classes régulières, et à garder, selon l'expression, « les crucifix dans les écoles ». Du côté anglophone, l'on réussit à bâtir le réseau des « *Sunday Schools* »: quels efforts ils ont déployés pour assurer un tel enseignement religieux! L'avènement des nouvelles structures scolaires, notamment l'aménagement des polyvalentes, est venu remettre en question tous ces fragiles acquis: les nouvelles charges pédagogiques des enseignants et enseignantes, les exigences du réseau des autobus scolaires, les directives gouvernementales, les changements culturels et religieux provoquèrent peu à peu le retrait de tout programme catéchétique tant à l'élémentaire qu'au secondaire, au point que dans certains milieux des jeunes ne savaient même plus faire le signe de la croix ou réciter le « Notre Père ».

UN VIDE DUR À COMBLER...

On ne mesure pas encore suffisamment tout ce que nous devons aux enseignants et enseignantes qui se sont donnés, corps et âme, à l'enseignement religieux de nos jeunes au cours des dernières années: seul le Seigneur peut récompenser à sa juste mesure ce long et laborieux apprentissage tant dans la préparation aux sacrements que dans l'enseignement de la catéchèse, au fil des semaines et des années. L'exemple qui suit, n'est pas complètement ajusté, mais il peut faire comprendre le vide occasionné par le retrait de la catéchèse du monde scolaire. Si du jour au lendemain les mamans faisaient une grève illimitée dans leur foyer respectif, nous aurions une petite idée de ce qui est advenu de l'enseignement religieux au cours des dernières années... Cela ressemble étrangement au chant de Sylvain Lelièvre décrivant le départ soudain d'une maman de son travail quotidien. Il a fallu s'organiser en toute hâte... Le diocèse de Bathurst nous a grandement aidés en nous prêtant gracieusement tous les programmes familiaux et paroissiaux qu'il venait de publier à l'intention des jeunes. Soeur Irène Pelletier, f.m.a., se mit à la tâche de manière enthousiaste et méthodique; des collaborateurs et des collaboratrices se sont joints à elle; la réponse des parents et des pasteurs fut exceptionnelle... En l'espace de quelques années, tous les parcours furent offerts à l'ensemble des jeunes.

Grâce à la traduction qu'en fit le Père Léo Grégoire, le secteur anglophone offrit un programme similaire. Un comité diocésain fut formé: il devint le carrefour des réussites, des attentes et des améliorations. Quant à la catéchèse aux adultes, le diocèse continua à offrir des sessions par l'entremise de l'École de la Foi: grâce aux bons soins de Soeur Jacqueline Poirier, f.m.a., l'École offre pour une dix-neuvième année consécutive un précieux ressourcement catéchétique et biblique. Grâce au travail de Soeur Paulette Turcotte, f.m.a., le programme biblique Mess'AJE est rendu disponible aux gens de chez nous.

UNE PASSION

De toutes les exhortations reçues du Concile Vatican II et des Synodes mondiaux au sujet de la catéchèse, je retiens principalement celle de susciter et de maintenir dans chaque diocèse « une véritable passion de la catéchèse, une passion qui s'incarne dans une organisation adaptée et efficace » et celle « d'établir un projet global de catéchèse, articulé et cohérent, qui réponde aux vrais besoins des fidèles et qui soit convenablement situé dans les plans pastoraux diocésains. » Le Directoire de la Catéchèse que le Saint-Siège a publié, contient des centaines de pages de réflexions et de recommandations, mais je crois que, si ensemble nous continuons à développer chez les parents, les jeunes et les pasteurs, une véritable passion de la catéchèse, nous aurons franchi de fort belles et indispensables étapes! C'est, me semble-t-il, ce que nous sommes en train de franchir! L'arrivée de nouveaux renforts nous permettra de faire de nouveaux pas. Ainsi la venue d'une personne qui aiderait dans chaque zone pastorale les parents concernés, tant du côté francophone qu'anglophone, sera d'un précieux atout à l'accueil et à l'approfondissement de la Parole de Dieu ainsi qu'à une rencontre inoubliable du jeune avec Jésus, notre Ami.

DES CHEMINS NEUFS

Constamment nous aurons à nous rappeler que l'enfant est au centre de la démarche catéchétique, d'où l'importance de tenir compte de son développement émotif, intellectuel et religieux. Jésus Christ, Bonne Nouvelle, est le coeur de la vie chrétienne. L'Esprit nous aide à vivre le projet d'amour de Dieu notre Père, révélé en Jésus. La catéchèse, inspirée des premières communautés chrétiennes, initie l'enfant aux grandes dimensions de la vie chrétienne, soit la vie fraternelle, la prière personnelle et communautaire, la célébration de l'Eucharistie, la connaissance de la Parole et la transformation du milieu selon les valeurs de l'Évangile. Au cours des prochains mois et des prochaines années, des orientations plus précises concernant l'éveil de la foi des tout-petits (0-5 ans), l'initiation chrétienne des 6-13 ans, la pastorale auprès des adolescents et la formation pour le service de la catéchèse seront explicitées par les responsables diocésains en relation avec les parents. « Continuons à bâtir ensemble notre Église bien-aimée! »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

«Quelques mots de notre Évêque» (17 septembre 2003)